

PHILOSOPHIE
DE L'ART
EN GRÈCE

(5)

TABLE DES MATIÈRES.

La sculpture en Grèce. — Ce qui nous en reste. — Insuffisance des documents. — Nécessité d'étudier le milieu. 1

§ I

LA RACE.

- I. Influence du milieu physique sur les peuples enfants. — Parenté du Grec et du Latin. — Circonstances qui font diverger les deux caractères. — Le climat. — Effets de sa douceur. — Le sol montagneux et pauvre. — Sobriété des habitants. — Présence universelle de la mer. — Invitation au cabotage. — Les Grecs marins et voyageurs. — Leur finesse native et leur éducation précoce 10
- II. Indices de ce caractère dans leur histoire. — Ulysse. — Le Græculus. — Goût de la science pure et de la preuve abstraite. — Inventions dans les sciences. — Vues d'ensemble en philosophie. — Ergoteurs et sophistes. — Le goût attique 23
- III. Rien d'énorme dans la nature environnante. — Les montagnes, les fleuves, la mer. — Précision des reliefs, transparence de l'air. — Effet analogue de la constitution politique. — Petitesse de l'État en Grèce. — Aptitude acquise de l'esprit grec pour les conceptions arrêtées et nettes. — Indices de ce caractère dans

- leur histoire. — La religion. — Faible sentiment de l'universel.
 — Idée du Kosmos. — Dieux humains et déterminés. — Le
 Grec finit par jouer avec eux. — La politique. — Indépendance
 des colonies. — Les cités ne savent pas s'associer. — Limites et
 fragilité de l'État grec. — Intégrité et développement de la nature
 humaine. — Conception parfaite et bornée de notre nature et de
 notre destinée. 49
- IV. Beauté du pays et du ciel. — Gaieté naturelle de la race. —
Besoin du bonheur vif et sensible. — Indices de ce caractère
 dans leur histoire. — Aristophane. — Idée du bonheur des
dieux. — La religion est une fête. — Buts opposés de l'État
 grec et de l'État romain. — Les expéditions, la démocratie et
 les plaisirs publics d'Athènes. — L'État devient une entreprise
 de spectacles. — Dans la science et la philosophie le sérieux
 n'est pas complet. — Goût aventureux des vues d'ensemble. —
Subtilités de la dialectique. 49
- V. Conséquences de ces défauts et de ces qualités. — Ils sont des
artistes parfaits. — Sens des rapports fins, mesure et netteté des
conceptions, amour de la beauté. — Indices de ces facultés et
 de ces goûts dans leurs arts. — Le temple. — Son emplacement.
 — Ses proportions. — Sa structure. — Ses délicatesses. — Ses
 ornements. — Ses peintures. — Ses sculptures. — Impression
 totale et finale qu'il laisse dans l'esprit. 64

§ II

LE MOMENT.

Différence d'un ancien et d'un moderne. — La vie et l'esprit sont
plus simples chez les anciens que chez nous. 77

I. Influence du climat sur les civilisations modernes. — L'homme

- a plus de besoins. — Le costume, la maison privée, l'édifice public en Grèce et de nos jours. — L'édifice social, les fonctions publiques, l'art militaire, la navigation, autrefois et aujourd'hui. 79
- II. Influence du passé sur les civilisations modernes. — Le christianisme. — Dante et Homère. — Idée de la mort et de l'au-delà en Grèce. — Désaccord des conceptions et des sentiments de l'homme moderne. — Différence des langues modernes et du grec ancien. — La culture et l'éducation anciennes comparées à la culture et à l'éducation modernes. — Opposition de la civilisation primesautière et nouvelle à la civilisation élaborée et composite. 91
- III. Effets de ces différences sur l'âme et sur l'art. — Les sentiments, les figures et les caractères au moyen âge, pendant la Renaissance, et aujourd'hui. — Le goût antique opposé au goût moderne. — Dans la littérature. — Dans la sculpture. — Valeur du corps pris en lui-même. — Sympathie pour la perfection gymnastique. — Caractères de la tête. — Importance médiocre de la physionomie. — Intérêt du geste physique et du repos inexpressif. — Convenances mutuelles de l'état moral et de cette forme de l'art. 108

§ III

LES INSTITUTIONS.

- I. L'orchestrique. — Développement simultané des institutions qui font le corps parfait et des arts qui font la statue. — La Grèce du VII^e siècle comparée à la Grèce d'Homère. — La poésie lyrique des Grecs comparée à la poésie lyrique des modernes. — La pantomime et la déclamation musicales. — Leur application universelle. — Leur emploi dans l'éducation et dans la vie privée.

- Leur emploi dans la vie publique et politique. — Leur emploi dans le culte. — Cantates de Pindare. — Modèles fournis par l'orchestrique à la sculpture. 125
- II. La gymnastique. — Ce qu'elle était au temps d'Homère. — Elle est renouvelée et transformée par les Doriens. — Principe de l'État, de l'éducation et de la gymnastique à Sparte. — Imitation ou importation des mœurs doriennes chez les autres Grecs. — Restauration et développement des jeux. — Les gymnases. — Les athlètes. — Importance de l'éducation gymnastique en Grèce. — Son effet sur le corps. — Perfection des formes et des attitudes. — Goût pour la beauté physique. — Modèles fournis par la gymnastique à la sculpture. — La statue succède au modèle. 147
- III. La religion. — Le sentiment religieux au v^e siècle. — Analogies de cette époque et de l'époque de Laurent de Médicis. — Influence des premiers philosophes et physiciens. — L'homme sent encore la vie divine des choses naturelles. — L'homme démêle encore le fond naturel d'où sont nées les personnes divines. — Sentiments d'un Athénien aux grandes Panathénées. — Les chœurs et les jeux. — La procession. — L'Acropole. — L'Erechthéion et les légendes d'Erechthée, de Cécrops et de Triptolème. — Le Parthénon et la légende de Pallas et de Poséidon. — La Pallas de Phidias. — Caractère de la statue, impression du spectateur, idée du sculpteur. 172

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

F. P. C. C. R.
Biblioteca